

Le mensonge comme construction cartésienne, un cas contemporain : le « forçage » (tournant) théologique par l'école de Meudon.

Ce n'est pas leur charité, mais la faiblesse de leur charité qui retient les chrétiens d'aujourd'hui de nous brûler¹.

Cet article sera peut-être reçu comme délibérément polémique mais il recherche authentiquement la compréhension simplifiée d'une stratification précise du champ culturel. Il analyse avec du recul l'action plus ou moins opaque dans l'extrême contemporain artistique d'une école de pensée se voulant dominante, celle du *tournant théologique*², et plus précisément des *plis* divers autour du philosophe Jean-Luc Marion. Depuis quelque temps déjà il nous semble nécessaire d'étudier les actions, primaires ou par entremises, du penseur de Meudon et de son équipe à l'origine d'un développement particulier de la phénoménologie française³, un aspect de la phénoménologie contemporaine. On ne peut vraiment éluder son action et celles de ses lieutenants avec lui car des exactions directes autour de la troupe du «messenger»⁴ sont relevables, dans *le plus vaste cercle*⁵, et elles nous semblent de plus en plus claires aujourd'hui. La disparition par trop précoce de Dominique Janicaud⁶ n'a sans doute pas permis, vraiment, la saine dispute qui aurait là été très nécessaire, nous ne pourrions que

¹. Friedrich Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, Paris, Gallimard, 1971, p. 85.

². Dominique Janicaud, *La phénoménologie dans tous ses états*, Paris, Gallimard, 2009, p. 42.

³. On ne peut douter d'une ambition certaine ici, celle d'assumer le développement de la phénoménologie générale, le « tronc commun ».

⁴. Nous reprenons ce mot issu de la pensée heideggérienne et nous développons là une pensée, sans doute personnelle, le fait que le *déploiement de la parole* soit une expérience assez commune pour les poètes de fin de métaphysique, disponible à termes en plusieurs livrées des langues européennes sous forme de *Dite*. Il s'agit donc d'une « troupe » dans un nombre encore indéfini. Heidegger lui-même incite à le penser « ..., plus d'un pourrait être appelé à venir dans le prélude à la marche messagère d'annonce... », *Acheminement vers la parole*, Paris, Gallimard, 1976, p. 139. La nôtre de 1989 est disponible sur notre site avec notre thèse doctorale. La note 32 de bas de page revient aussi sur ce mot de *messenger* comme forme d'éclaireur.

⁵. Martin Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Gallimard, 1980, p. 383 : « C'est seulement dans le cercle plus vaste du sauf... », il conviendra un jour d'appréhender dans l'entendement modélisateur ce qu'est ce « cercle », la nature du « sauf » aussi, mais il faut sortir, dans l'immédiat, de la niaiserie compassionnelle.

⁶. Ce dernier décède prématurément en 2002. Il initie la polémique du « tournant » en présentant la récupération de la grande pensée phénoménologique allemande par l'école « lévinassienne » française. En 1991 « le tournant théologique de la phénoménologie française » initie la controverse qui dès 1992 provoquera de nombreux remous. Janicaud remarque ainsi en réponse un colloque rue d'Ulm : « Je cite à ce propos un observateur impartial, Jocelyn Benoist : « En 1992, un colloque rue d'Ulm (Phénoménologie et théologie) répond symboliquement au pamphlet de Janicaud en réunissant de façon hautement significative Michel Henry, Paul Ricoeur, Jean Luc Marion et Jean-Louis Chrétien. Collusion qui d'une certaine façon vérifie la thèse de Janicaud sur le « tournant » (Jocelyn Benoist, « Vingt ans de phénoménologie française » in Yves Mabin (ed), *Philosophie contemporaine en France, Paris, Ministère des Affaires étrangères*, p. 47.) ». Dominique Janicaud, *La phénoménologie dans tous ses états*, op. cit., p. 27

la regretter...

Jean-Pierre Cometti dans la présentation d'un ouvrage pour son ami revient sur la perte de ce penseur irremplaçable : « le diagnostic qui s'exprime dans le *Tournant*, terme emblématique que Heidegger avait utilisé (*die Kehre*) pour désigner l'abandon des perspectives initialement ouvertes par *Être et temps*, ne relève cependant pas du simple constat, [...]. Il a aussi le sens d'un engagement philosophique dont l'œuvre de Dominique Janicaud, brutalement interrompue par la mort en 2002, apporte un éminent témoignage »⁷.

Nous irons nous-mêmes plus loin que le simple constat d'une dispute entre intellectuels car il faut comprendre la pleine efficacité et l'ambition d'un tel « virage ». Nous remarquerons de plus que Cometti lui aussi disparaît très tôt. Sans doute avant qu'il ne donne sa pleine mesure et c'est là une double perte qui décapite la querelle elle-même. Mais dès l'origine de cette controverse Janicaud regrette déjà la reprise d'un certain jargon⁸ lexical, ici ou là, car il complexifie la lecture et la compréhension de la polémique elle-même. Cependant ce jargon qualifie toujours des concepts neufs sans existence avant les percées de leurs conceptions (et donc sans nom, telle la *Dite*⁹ chez Heidegger, *die Sage* en allemand). Nous reprendrons donc si nécessaire les mots existants pour étayer notre réflexion.

Mais trêve de digression..., il s'avère que la méthodologie pour l'emprise conceptuelle mise en œuvre par ce philosophe (Marion) et son école de pensée méritent des vraies analyses. Il faut en comprendre les fonds pour ressaisir quelques enjeux contemporains (de même que *leurs* interprétations de la pensée de l'être¹⁰), et cela sur notre sol commun car le *tournant théologique* ressort en grande partie de l'apport culturel de ce philosophe précis dans son développement extrême. Il ne s'agit pas de tirer « la couverture à soi », mais la présence considérable de cette masse *chrétienne* polarise l'esprit du penseur et ceux de ses épigones bien que nous retrouvions originairement aussi une forme de *don en question*¹¹ toujours sur l'établi chez le maître de Messkirch. Il faudra nous attarder particulièrement sur les différents

⁷ . Dominique Janicaud, *La phénoménologie dans tous ses états*, op. cit, p.11. Présentation de Jean-Pierre Cometti.

⁸ . *Ibid*, p. 17 : « ..., je suis bien conscient qu'avec la phénoménologie on risque de s'engager sur un terrain très technique...La phénoménologie française est en situation d'héritière par rapport à ses sources allemandes et, ce faisant, elle n'évite pas toujours le jargon ! »

⁹ . Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, Paris, Gallimard, 1976, p. 245 : « La Dite est le recueil, ajoutant tout paraître, du montrer en soi-même multiple qui partout laisse demeurer auprès de lui ce qui lui est montré ». C'est pour nous, par la rédaction de sa motion, le préalable à toute forme de connaissance post métaphysique.

¹⁰ . Dominique Janicaud, *La phénoménologie dans tous ses états*, op. cit, p.23 : « Pour l'instant, tenons-nous en à l'incontestable : *Totalité et infini* marque un tournant ou une mutation théologique ». Ces interprétations remontent sans conteste pour Janicaud dans une filiation à Emmanuel Levinas.

¹¹ . Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, op. cit, p 246 : « L'appropriement n'est pas le produit (résultat) d'autre chose, mais la donation- même, dont seul le don en présent accorde quelque chose de tel qu'un *Es Gibt* ».

acteurs et nous *délimiterons* leurs ambitions toujours opérationnelles pour comprendre l'enchaînement des choses..., et des faits (et touchant donc ce que nous nommons « la reprise poétisante »¹²...). De plus, s'il convient d'analyser aujourd'hui finement leurs positions, c'est qu'elles font aussi lourdement ingérences dans nos disciplines, c'est-à-dire, la recherche fondamentale en arts et l'esthétique générale (par une ingérence directe de la section 17 dans la section 18 de l'université, puis l'ENSBA par ailleurs...). Dans son ensemble, les buts de cette remarquable équipe (Marion, Bonfand, Henry, Chrétien...) sont ambitieux bien sûr, comme veut toujours la bonne recherche philosophique d'une génération et un a priori culturel y prédomine. Il sera pour cela toujours édifiant d'observer comment elle a interprété à son profit la grande pensée européenne, essentiellement allemande (Husserl, Heidegger...), pour plier son legs original vers son fonds personnel plus ou moins religieux en affirmant ainsi *le tournant* théologique de la phénoménologie par ce qui nous semble être un « forçage »¹³ (mais se préparant depuis Levinas en réalité).

Nous remarquerons rapidement ici deux points critiquables, aisément relevables mais décisifs. Premièrement, nous assumerons de dire immédiatement qu'un tel *tournant* relève d'un point faible « polarisant » (nous y reviendrons) dans la mesure où il méconnaît consciemment ou pas les mouvements *attendus*¹⁴ de création poétique forte, là où se contractent *les Dites*¹⁵. Or, si c'est dans cet espace que se forme *les matières et gaz* sur lesquelles la pensée époquale glisse -la plaque occidentale-, qu'en est-il de son champ ? Concomitance ? Parallélisme ?

Deuxièmement, le paganisme *inquiétant* du maître souabe nous semble avoir conduit à une angoisse radicale les tenants d'une reconduction (depuis Levinas) de la tradition biblique, quelque en soi la forme. C'est sans doute la raison de l'affairisme interprétatif autour de ce dernier mais nous le redisons : « La foi n'a pas besoin de la pensée de l'être. Quand elle en a besoin, elle n'est déjà plus la foi »¹⁶. Si nous conjugons ces deux points ensemble, l'objectif de cette génération devient assez distinct et son ingérence dans la *mission* de la parole du déploiement aussi. Reconnaissons donc ce chemin de pensée et son sens qui nous envisage aussi par sa culture du *don catégorique*.

¹². « Reprise » comme suture dans la constellation des livrées, la nôtre (en livrée Française) est de 1989, cette équipe en sera informé dès 93/94 par l'entremise de Sally Bonn. Disponible sur casado-richard.com

¹³. Nous préférons de loin le mot de « forçage » à « tournant » car la notion très marquée d'un sens précis heideggérien est oubliée, le « tournant » chez ce dernier est lié à la modification de *l'être* par contrainte au secret d'une conformation particulière de l'étant.

¹⁴. Martin Heidegger, « Langue » in *Cahier de L'Herne*, Paris, Edition de l'Herne, 1983, p. 391 : « Quand les mots se feront-ils de nouveau parole ? Quand le vent sera-t-il levé d'un tournant dans le signe ? » (Trad Roger Munier).

¹⁵. C'est pour nous, par la rédaction de sa motion, le préalable à toute forme de connaissance post métaphysique.

¹⁶. Martin Heidegger, « Entretien du 6 Novembre 1951 » (trad Jean Greisch) in *Cahier de L'Herne*, p. 514.

Méthodologie 1/ *Un rapprochement poétique.*

Heidegger ne vaut pour nous que par le séquençage ontique d'Hölderlin et il n'a pas travaillé pour rien¹⁷. Marion lui, se tient auprès du corps poétique¹⁸ par l'entremise d'Alain Bonfand pour former une figure jumelle dans certains travaux, et rapidement chez eux la tournure emphatique du *don*¹⁹ s'impose. Perceptuel pour nous²⁰(le don), ils reprennent là l'ouvrage²¹ du Souabe d'une manière mais avec la figure de leurs propres²² imposés. Le corps poétique est un corps secret et on ne peut jauger des gens dont on ignore la place dans l'espace et le temps, le brouillard est épais en ce début de millénaire..., c'est juste, mais quelle connaissance ont-ils du corps poétique avancé où se forge *dans la forge*²³ le savoir inaugural encore dans sa nasse « cryptée »²⁴ ? Ont-ils une connaissance sûre et dégagée à l'ombre de *l'expérience authentique* qu'elle procure dans sa composition, même vacillante ? C'est le questionnement très basique qu'il convient de conserver en mémoire, la question pour jauger de l'avancement dans la connaissance et *le vrai* des parties. Et disons-le immédiatement, s'ils ignorent ce qu'il en est du post-soulèvement suivant *le recueil*²⁵ et donc de cette existence authentique précise (car même si cette dernière est un mur, quoi qu'ils en disent Bonfand n'est pas un contracteur²⁶ de la *Dite*...), puisqu'ils ne théorisent pas à l'ombre du *Monstre*²⁷, de quelle articulation dégagent-ils une vue ?

En affirmant cette absence de perspective, seule réponse plausible à notre constat

¹⁷ . Nous faisons allusion à toute la pensée depuis le « tournant » langagier et le travail considérable du philosophe en direction (et pour...) le « plus vaste cercle ».

¹⁸ . Nous entendons par *corps poétique* la « troupe » des plus risquants essentiellement. Voir aussi note 31 /32.

¹⁹ . Jean-Luc Marion, *L'idole et la distance*, Paris, Grasset, 1977, p. 284 : « Par le donner, l'être advient à l'étant comme le (dé)-laissement qui l (e)'(aban-)donne à lui-même. Dans ce retrait même, il manifeste sa donation. Concevoir le présent non comme une présence, mais comme un don où ne cesse de transiter la donation qui, en le laissant-être, départit l'Être comme un (dé)laissement. Il reste donc à penser le don. »

²⁰ . Nous reprenons l'idée deleuzienne d'une « sensation ». Le don n'est pas un concept mais un percept pour nous.

²¹ . Il semble inutile d'insister sur l'intégration du Souabe dans la prétention du meudonnais.

²² . Il nous semble que le travail marionnien, sous l'aveuglement du don, conjugue appropriation et donation en reprenant Heidegger : « L'appropriation n'est pas le produit (résultat) d'autre chose, mais la donation- même, dont seul le don en présent accorde quelque chose de tel qu'un *Es Gibt ;...* » (*Acheminement vers la parole*, op. cit, p. 246), nous redonnons la citation, reste alors à penser la « distance » pour arriver à l'attraction définitoire de l'autorité du Père : « Car ce qui met en distance l'être comme icône de la distance, reste l'humble et impensable autorité du Père » (Jean-Luc Marion, *L'idole et la distance*, op. cit, p. 303).

²³ . Il conviendrait de penser *l'orage de l'être* comme un processus de conduite vers la connaissance. Quand l'être ne produit plus un flux de présence (don) mais révèle l'illusionnisme systémique de la condition humaine.

²⁴ . Nous nous référençons là à la mise en chemin « appropriante » amenée à soi dans la *Dite*.

²⁵ . Nous le rappelons, la *Dite* est un recueil « poétique » (note 9).

²⁶ . La scansion épistémologique de la *Dite* se fait dans la contraction du reflux des étants, *s'il y a contraction, il y a contracteur*. Les ignorants voient une « légende » le plus souvent. ...

²⁷ . Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, op. cit, p. 246 : « Le proprier qui apporte, lui qui remue la *Dite* en tant que monstre en son montrer, qu'il s'appelle : approprier : *Das Ereignis* », et bien sûr « *Ce qui se déploie dans la parole est la Dite en tant que monstre...* » (p. 240).

négatif, et par suite, il nous semble plutôt que l'objectif de cette entre-soi académique soit de détourner le cours de l'héritage de la pensée de pointe. Mais il ne faudrait pas que la « régence de la vérité »²⁸ ne soit qu'une confiscation de celle-ci..., ce serait trop simple, et surtout nous perdriions de vue la seule question qui vaille, celle de la vérité (*sans régence*) dans sa démonstration logique claire. Mais il y a plus problématique..., en *proliférant*, ce rhizome s'est spécialisé multiplement, il a dégagé ainsi une philosophie de l'art dans une tête, elle a été même nécessitée par eux²⁹ (plusieurs surgesons sont relevables en fait) or attention, cette philosophie de l'art n'est pas une critique, n'est pas la critique. Elle n'intervient pas pour enregistrer les oscillations du poème général dans l'art car son but est plus profond et surtout très différent. En profitant du prestige hérité de la discipline de pensée, nous subodorons qu'elle a recherché la maîtrise - ou la destruction générationnelle ciblée - pour modifier le champ d'éclosion post-métaphysique³⁰, bref : l'état des lieux véritable (et en gérant si nécessaire le travail produit par des poètes/plasticiens dont le travail est visé). Voilà son action, car en ligne de mire se trouvent les poètes les plus engagés de la génération, les *opérateurs du soulèvement*, autrement dit les plus « risquants »³¹. Ce sont eux qui font œuvres, et c'est donc sur eux qu'il faut agir. C'est une vieille antienne chez les fervents que de recycler leurs intolérances mais à partir de là cette philosophie se trouvera dans le forçage bien plus que dans un simple tournant. Elle cherchera la perte des messagers³² plutôt que de repenser ses présupposés.

Faire plier ainsi le discours d'une *certaine* création pour un détournement de sens profond devient un objectif certain, ne le cachons pas, et il y a eu sans doute plusieurs cas dans notre génération³³. Au-delà d'une querelle de démarche avec cette École de Paris, soit

²⁸ . Jean-Luc Marion, *Etant donné*, PUF, Paris, 2005, p. 27-28: « En effet, si l'intuition mérite un privilège, elle ne la doit pas à l'extase du remplissement d'intention, mais à son caractère d'intuition donatrice ; seule la lieutenante de la donation permet à l'intuition d'exercer une régence de la vérité [...] » Cette expression célèbre de Jean Luc Marion dans *Etant donné* exemplifie cette tendance lourde à la confiscation de l'autorité en vérité.

²⁹ . Le travail de direction de thèse de Marion s'oriente rapidement vers une attention au « plus vaste cercle », pour constituer une veille se muant rapidement en surveillance.

³⁰ . Nous nommerons ainsi cette contemporanéité au *Zeitgeist* si particulier.

³¹ . Martin Heidegger, *Chemin qui ne mènent nulle part*, op. cit, p. 383 : « Parce qu'ils éprouvent la perte en tant que telle, les poètes du genre de ces plus risquants sont en chemin vers la trace du sacré ». Les opérateurs du soulèvement sont les poètes accédant à l'existence authentique, « soulèvement » de la question de l'oubli de l'être.

³² . Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, op cit, p. 140 : « ...pour quoi *il nous faut* comme messagers ». En italique dans le texte. Nous remarquerons le pluriel. Il convient d'écarter les affabulations mystiques, nous sommes simplement devant un *Zeitgeist* « particulier », mais ces poètes ont effectivement l'apparence de *messager*.

³³ . Un tel investissement est fait pour *fonctionner*.

« difficilement il quitte ce qui proche de l'origine à site, le point »³⁴ et les démarches d'art³⁵ s'y référant les surgeons marionniens ont souvent le même profil. Ils pensent que l'art est un objet par trop sérieux pour le laisser aux artistes et organisent donc des structures pour leurs *gardiens*³⁶ en oubliant que rien ne supervise leurs actions, ils transforment ainsi la donation en outils de contrôle... Ils recherchent alors la validation d'une figure de poète *médiocre*, devenu simple maçon/artisan, car ils apportent eux-mêmes l'intellect -la part noble-dans une prépondérance décisive de cette philosophie spéculative.

Pour nous et au travers des nombreuses directions de thèses en Sorbonne³⁷, encadrer une telle évolution de la pensée ne peut être le fruit d'un hasard. Nous y voyons une construction à *effet* visant des causalités précises et ce sera là pour nous un *terrorisme* intellectuel nouveau³⁸ à étudier, mais rien ne vient sonner vraiment l'alarme car l'esprit se détourne de l'évidence par quelques charmes de *circuits courts* et des intérêts conservateurs³⁹ sont aussi à l'œuvre. Nous redoutons sincèrement la méthodologie en matière de modelage de la vérité de ces philosophes hybrides. Hommes de foi à la fois spécialiste de Descartes et se voulant à la pointe phénoménologique (à l'image de Marion), ils phagocytent les travaux d'autrui, mais dès lors, pour quoi faire ?⁴⁰... De plus, tout sera fait pour éviter *la catastrophe*, c'est-à-dire la perte dans leurs imaginaires de la domination culturelle⁴¹ et c'est là un péril majeur pour la pensée extérieure au *cercle* de cette domination, celle condamnée à l'autorité *en soi* que d'être dans un affrontement sans raison, et pour des *vanités*.

Méthodologie 2 : Investir *le plus vaste cercle*.

³⁴ . Friedrich Hölderlin, « Die Wanderung » in *Gesammelte Werke*, Bertelsmann, 1954, p. 256 : « Schwer verläßt, Was nahe dem Ursprung, wohnt, den Ort ». C'est là le mot d'ordre des « plus risquants ». Il conviendrait de penser une concomitance avec certaines problématiques du sublime.

³⁵ . Les démarches d'art de ce « style » reprennent le contour mallarméen, très large, celle de « l'art pour tous » : « Rappelons-nous que le poète (qu'il rythme, chante, peigne, sculpte)... », fameux article dans la revue « l'Artiste » de 1862.

³⁶ . C'est la méthodologie de *la donation qui suppose une réception* ..., par extension cela confisque la création par le récepteur en inversant discrètement le rapport.

³⁷ . Alain Bonfand, *L'expérience esthétique à l'épreuve de la phénoménologie*, Paris, PUF, 1995, p. 10 : « Nous aurons à revenir sur l'exemple de Barnett Newman et son rapport à la question du sublime telle qu'est amenée à l'établir Sally Bonn. Thèse de doctorat en cours sous la direction de Jean-Luc Marion ». (note de bas de page 3). Un exemple parmi d'autres.

³⁸ . La prétention à l'autorité ne peut être l'issue d'une confiscation manœuvrière.

³⁹ . Concrètement des lobbys religieux, sous différentes formes.

⁴⁰ . Stéphanie Moisson, « 2000/2010 ce qui a changé, 2010/2020 ce qui va changer » in *Beaux Arts Magazine*, n 309, mars 2010 : « La redéfinition de la notion d'auteur et de la propriété intellectuelle ». Ce titre nomme clairement un programme puis embraye sur le très fameux mangas japonais Annlee..., plus largement, le postmodernisme « phagocyte » le modernisme de création, même en philosophie.

⁴¹ . Que cette école de Meudon imagine un besoin (qui est le sien), cela peut se concevoir, mais qu'ils viennent chercher le corps poétique dans leurs études et pour leurs intérêts est problématique. Vouloir notamment, par l'action de couple, former un savoir projetable sur autrui constitue un détournement de vérité, c'est fallacieux.

Dans les faits, le travail marionnier et celui de son *école* s'imposent pour nous par la confiscation dans le champ français du déploiement « des *Dites* » de fin de métaphysique - ce qu'il se passe vraiment - par maîtrise du cercle d'éclosion où les poètes/plasticiens (opérateurs du soulèvement) apparaissent, c'est l'action vraie de cette école. Les agissements groupés/coordonnés de sa *suite* ont permis de soustraire à la divulgation, et donc à la protection, pour nous, le corps poétique de pointe qu'il conviendra de rechercher et de documenter un jour dans sa complétude⁴². Par *Dite* de fin de métaphysique nous entendons les recueils de déploiement de la parole dans les livrées des langues diverses européennes permettant le passage du *proprier* (appropriement) au désappropriement⁴³, et donc l'introduction royale pour le poète dans le champ de connaissance époquale. Dans le même temps ce dernier, grâce à son auxiliaire (Bonfand), a dessiné une proximité avec *ce* corps poétique et esquissé ainsi le contour d'un choix, d'une attention, ou plutôt nous dirions d'une *imitation* avec ce même corps. Mais nous relèverons que ce dernier *n'est pas un contracteur de la Dite*, nous le redisons, or pour nous, la rédaction de la contraction (*Dite*) et un préalable absolu à l'introduction dans la connaissance, dans le champ de cette connaissance époquale. Si nous insistons sur la scansion épistrophique⁴⁴ à mise *en chemin*⁴⁵, ce n'est pas pour rien, car c'est elle qui ouvre le *sas* du désabritement... Sans elle, dans sa motion, le re-jeté sera secondaire et pris dans les limbes de l'erroir amorphe causant par là des erreurs d'interprétation. Il conviendrait d'interroger un jour le philosophe sur cette impasse faite car cela biaise le travail logique et aveugle même *dans le tournant*.

Mais Marion lui-même s'inscrit dans une pensée religieuse ressentant l'imminence du danger d'un paganisme heideggérien, le ressentiment sensible d'un Lacoue-Labarthe en témoin⁴⁶, l'aveuglement est donc rendu nécessaire à l'action. Cette tournure de la

⁴². Un travail de recherche et de bibliographie sera à produire mais ici la localité de l'étant joue pleinement, les intuitions de chacun aussi, nous suivrons celle de Heidegger : « La chère Provence est-elle cette arche secrètement invisible qui relie la pensée matinale de Parménide au poème de Hölderlin ? » (*Acheminement vers la parole*, op. cit, p. 8). Le pays souabe a aussi déjà montré des engendremens...

⁴³. Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, op. cit, p. 125 : « A sa manière, ce regard est grec, et pourtant, quant à ce qu'il aperçoit, il n'est plus, ne peut plus jamais être grec ». Nous lions ici désappropriement et « tristesse » typique de forme hölderlinienne. Re-voir note bas de page 27.

⁴⁴. Jean Greisch, « Hölderlin et le chemin vers le sacré » in *Cahier de l'Herne*, op. cit, p. 562 : « Cette pensée... obéit à un postulat épistrophique. »

⁴⁵. Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, op. cit, p. 250-251 : « Ce qui a l'allure d'un entrelacement confus, une fois aperçu depuis la mise en chemin, se dénoue en cet élément libérant qu'apporte la mise en chemin amenée à soi-même dans la Dite. »

⁴⁶. Philippe Lacoue-Labarthe, *La poésie comme expérience*, Villeneuve-d'Ascq, Christian Bourgeois éditeur, 2015, p. 167 : « Et j'ai eu tort de penser un instant qu'il suffisait de demander pardon. Cela est strictement *impardonnable*. Tel est ce qu'il fallait dire. La pensée en tout cas est toujours en risque de ne pouvoir se remettre d'un tel silence .. ». L'emportement de Lacoue-Labarthe est sensible devant ce mysticisme hors de propos en rapport à des préoccupations historiques tragiques, certaines archives sonores sont aussi passionnantes.

philosophie française vise donc à se doter d'un appareil conceptuel annexant sa rivale et l'inquiétante tournure sacrée de la dernière pensée du maître Souabe. Et en ce cas, le biais discret réalisé n'a plus rien d'un fourvoiement, c'est une construction (nous retrouverions nous pas ici une *menterie* comme un phénomène saturé ?) car il y a dans cette école de pensée et dans son évolution, une prétention commune à déclarer sa compétence concernant notamment les opérateurs du soulèvement -de l'oubli de l'être- suivant des rapprochements de type amoureux (dans le couple Bonfand /Bonn par exemple), et en se tenant, pour ainsi dire, à *l'écart de l'expérience*⁴⁷. Ce *désir* d'informer sa compétence, comme domaine de recherche est louable en soi, mais il permet aussi une ingérence directe dans *le plus vaste cercle*. Nous remarquerons ici l'investissement considérable de cette équipe dans l'art de la plus haute venue, la chose peinte, l'art où une *Grundstimmung*⁴⁸ résonne, cela comme une porte ouverte sur la phénoménalité en général⁴⁹ suivi d'un goût immodéré pour la gestion des lieux de production de l'art (l'ENSBA par exemple). En effet, si nous considérons le *plus vaste cercle* vraiment (et Heidegger l'écrit déjà...) nous-même comme le domaine d'apparition des *Dites*, cette équipe ne peut l'ignorer, elle le sait. Le champ *poème-plastique* est une partie du plus vaste cercle, sans doute celle où les poètes *privés de mots* font résonner un chant. En effet, les poètes « contracteurs » sont en même temps les peintres de cette *gravité* car ils « *assemblent comme des peintres* ». Ils laissent paraître l'Être dans l'aspect du visible⁵⁰. D'où l'importance pour cette équipe de son introduction/gestion dans l'atelier contemporain⁵¹, cela confère une

⁴⁷ . Comprendons le *tour*, en reprenant l'expression de Heidegger, il s'agit de se servir d'acteur n'étant pas passé par la contraction de la « montrante dite » (Bonfand, à notre connaissance, ce qui cause par ailleurs des erreurs d'interprétation...) pour affaiblir ceux ayant effectivement traversé les écueils du détroit profond (que nous avons déjà nommé par ailleurs...). Bref, *se servir de la copie pour éliminer les originaux* et cela bien consciemment (nous avons eu à l'époque le temps d'échanger un peu sur le sujet avec une thésarde de cette école), et en profitant de l'abrutissement typique des « argonautes », la pseudo-« tristesse ». Ce produit *stupéfiant* d'un passe-passe intellectuel est sans doute lié à quelques névroses communautaires, nous ne savons pas, toujours est-il que cette école s'est formé (bon an mal an) à l'élimination de la troupe liée à l'insurrection de l'être, c'est-à-dire l'art de pointe de fin de fin de métaphysique, nous ne pourrions que le relever. Le plus impressionnant est encore la mise en réseau de l'expérience sexuelle dans l'entre-soi pour faire connaissance et autorité. Nous n'avons plus eu affaire (et vu) de telle méthode de conservation du pouvoir (en cercle fermé) depuis, mais cette dernière est vraiment un montage culturel et intellectuel « interloquant ».

⁴⁸ . Cette notion de *sensibilité fondamentale* (*Grundstimmung*) est déterminante pour éclairer le champ de recherche, nous donnerons la belle traduction de Jean Greisch d'un passage de l'œuvre complète (*Gesamtsgaube, GA 39*) : « Par sensibilité fondamentale, nous ne voulons pas dire une détermination émotionnelle fugace, qui accompagne seulement le dire, mais la sensibilité fondamentale ouvre un monde, qui reçoit dans le dire poétique la marque de l'être » (*Cahier de l'herne, op. cit, p. 553*).

⁴⁹ . Jean Luc Marion, *La croisée du visible*, Paris, PUF,1996, p. 7 : « *La visibilité exceptionnelle du tableau devient alors un cas privilégié du phénomène, donc, éventuellement, une voie vers la phénoménalité en général.* »

⁵⁰ . Martin Heidegger, *approche de Hölderlin*, Paris, Gallimard, 1973, p. 172, 173 : « Or, les poètes *assemblent comme des peintres*. Ils laissent paraître l'être (l'*îdeá*) dans l'aspect du visible. *Comme des peintres* ne veut pas dire que ces poètes dépeignent le réel, peignent d'après lui. Peindre, c'est essentiellement projeter (*ὑπέθεσις*) l'aspect un, dans l'unité duquel *le Beau* se montre ».

⁵¹ . L'atelier contemporain au sens large, là où se fonde la création de pointe.

proximité avec les plasticiens/poètes les plus engagés dans le reflux de l'étant. C'est aussi là une possibilité insigne de surveillance de la création, ce en quoi ce n'est pas un hasard..., car cela permet la possibilité de garantir sa spéculation intellectuelle en problématisant, dans les faits, le déploiement de concurrents générationnels⁵² et les développements d'une esthétique incontournable, *gênante*. On nous objectera alors l'effet du hasard qui fait se croiser des modèles d'univers non miscible mais nous n'y croyons guère, l'empressement interprétatif de cette génération d'intellectuels étant tout le contraire...

Méthodologie 3/ *Le délire présentiel*.

Il n'y a pas que le délire logico-mathématique pour le philosophe, il y a dans la modernité le *délire présentiel*. Au-delà de la modélisation mentale du *plus vaste cercle* comme site d'apparition des opérateurs du soulèvement qu'il convient d'appréhender, il y a la tentation totalitaire d'une philosophie qui veut gérer ce qui ne ressort pas de son autorité pour précisément empêcher, apparemment, *un contrepoint intellectuel* profond de produire son effet. Nous avons affaire ici peut-être à une forme de snobisme adornien⁵³ mais par tentative d'assimilation et non par simple invective manichéenne. La conduite intelligente de son esthétique va de soi pour une pensée ambitieuse et que cette philosophie du *tournant* engendre sa plasticité est louable si cette dernière existe⁵⁴, mais l'essentiel reste l'attention à la pluralité et le respect de l'intégrité des démarches avant-gardistes, or la prétention à une quasi-infaillibilité de la spéculation pose massivement problème. Le phénoménologue échafaudant sa construction *donatrice* assume le rôle même de la philosophie dans son imaginaire, mais pour vérifier ses thèses investit un champ nouveau de conquête au risque de l'arbitraire. C'est que l'enjeu autour de l'art comme enseignement de la phénoménalité recèle aussi une problématique de réassurance de la pensée spéculative. Nous ne sommes plus à l'époque des travaux de Sartre ou Levinas, car actuellement, l'enjeu autour de la domination du fer de lance artistique est incontournable et sans précédent. *On peut ainsi croire que la domination des écrans et de la fabrique des images permettent en retour le surplomb idéologique*. Cette tentation totalitaire se ressent aisément à la lecture de certains passages de la *croisée* : « Platon ne s'y était pas mépris en dénonçant, ce pouvoir tellurique et apollinien à

⁵² . Nous sommes à l'époque d'un art administré et d'une surveillance généralisée de la création.

⁵³ . Théodor W. Adorno, *Jargon de l'authenticité*, Paris, Payot, 2009, p. 62 : « Les mains pures dédaignent changer quelque chose aux rapports de propriété et de domination en vigueur ; le ton du jargon rend cela méprisable, comme Heidegger rend méprisable le simplement ontique ».

⁵⁴ . On notera le travail fait par Alain Bonfand pour promouvoir un art en résonance avec la « *Grundstimmung* » en apparence, les peintures de Klemensiewicz par exemple. Pour nous, cela signifie peu de chose car cet art nous semble court et proche d'une histoire linéaire de l'art ou d'une réduction par l'esthétique.

la fois, qui ravit d'avance au philosophe son plus haut office – *de décider de la présence* »⁵⁵.

Cette sentence annonce clairement un programme et inquiète le poète, elle indique clairement l'attitude profonde d'une école de pensée - à visée d'ostracisme - mais peut-on imaginer un Spinoza décider de Poussin ? Quelque chose inquiète dans ce discours où la bienveillance ne va pas nécessairement de soi. La problématique est ici que ces acteurs du pouvoir intellectuel ignorent, plus ou moins intentionnellement, que le plasticien/poète authentique n'est pas là pour faire carrière, être nécessité ou encore faire fortune. Il répond (pour les meilleurs) au chant général d'un peuple historique et ne saurait faire l'objet d'un choix supérieur à sa venue. Le corps poétique élevé dispose, il ne tombe jamais mal, il est ce qui tombe. Ainsi, on peut faire perdre du temps aux *messagers* mais très difficilement les éliminer, c'est ce à quoi nous pensons devant de tels échafaudages car on assistera prochainement sans doute, comme toujours, au retour de l'antienne : « l'art de haute venue finit par se voir ». Autrement dit, personne ne décide de la présence du corps poétique, et si c'est le cas, c'est le produit d'une confiscation d'autorité (ou de pouvoir⁵⁶). Cet écrit est d'ailleurs *inadmissible* en termes de logique car cette volonté de domination est étrangère à la pensée de l'être⁵⁷.

Conclusion.

L'affairisme et l'empressement interprétatif autour de la parole du déploiement, telle que pensée par Heidegger, résultent d'une forme d'annexion d'un territoire qui n'est habituellement pas le sien pour la *philo-phénoménologie*. Ce terrain à grand peine essarté est une friche linguistique et le lieu de la *grande poétique*), cette ronceriaie ne supporte pas une annexion théologique. Heidegger lui-même pris dans un appel lointain ⁵⁸ prépare la mutation de la *parole particulière*, mais peut aussi se retrouver malhabile devant ce qu'il ne peut que préparer et l'intuition remarquable du maître peut avoir aussi des contours mal dégrossis... Il convient alors de distinguer clairement la *Kehre*⁵⁹ heideggérienne du *tournant* théologique de la phénoménologie française, ce dernier n'étant pas l'héritier de l'autre, et

⁵⁵ . Jean-Luc Marion, *La croisée du visible*, op. cit, p. 52. Nous soulignons.

⁵⁶ . Au-delà de l'intransigeance « religieuse », s'incarne aussi le faux-nez de la politique culturelle ayant son agenda, l'iconoclasme totalitaire et le narcissisme communautaire, eux s'accommodent fort bien de ce tournant.

⁵⁷ . Dominique Janicaud, « Face à la domination » in *Cahier de l'Herne Heidegger*, op. cit, p. 492 : « Au fond de la pensée heideggérienne, il y a la question – toujours questionnante- que la vérité de l'être ne se livre pas à la volonté dominatrice de l'homme ».

⁵⁸ . Martin Heidegger, « Entretien du professeur Richard Wisser avec Martin Heidegger » in *Cahier de l'herne*, op. cit, p. 389 : « ...cette pensée que j'essaie de préparer ... ».

⁵⁹ . Dominique Janicaud, *La phénoménologie dans tous ses états*, op. cit, p. 59 : « Sans la *Kehre* de Heidegger, point de tournant théologique. Assurément. Mais cette constatation n'est pas légitimation ».

nous le demandons, recherche dans le fait accompli une tout autre annexion, c'est-à-dire une *maîtrise* des paroles du déploiement pour les assujettir aux traditions bibliques. L'interprétation faite du dernier Heidegger est ainsi pour nous souvent délirante⁶⁰ mais suite le manque d'élévation par l'expérience et le logicien se risque alors à un intellect limité⁶¹. Les conclusions que nous tirons ici sont même sans doute celle dont on recherche l'empêchement.

On ne peut parler d'une suite phénoménologique entre le maître souabe et son *forçage* francilien car les acteurs se voulant dominant, ici, ont créé essentiellement un outil de contrôle visant la divulgation et le déploiement des *Dites* de fin de métaphysique dans leurs agendas pour former, tendanciellement, une suite lévinassienne où la pensée de l'être est polarisée par les traditions du livre.

Si nous contribuons ici à ce colloque par cet article, c'est que la fabrique de la vérité, en fait un consentement de l'innocence, nous semble être là dans un exemplaire remarquable tant la construction idéologique, de mains multiples, confisque le champ et complique le travail de l'art. Cet échafaudage pour une domination idéologique est probablement la construction d'une forme de mensonge des plus remarquables, comme par omission, et sa *hauteur* marquera le tournant du millénaire. Il devra cependant (nous y contribuons), être déconstruit pour revenir à l'être comme énigme, voire plus étrange encore : son plus proche voisin⁶²... La méthodologie d'approche de ce paradigme inouïe reste cependant passionnante tant la simulation et l'investissement intellectuel demeurent sans précédent dans la période récente pour parvenir à ses fins, nous ne pourrions ici que saluer le travail considérable réalisé. Nous finirons sur ces mots de la thèse latine de Bergson réfléchissant aux positions d'Aristote sur la notion de lieu, ils résument notre sentiment sur la spatialité incomprise du *Dasein*⁶³ et sur ses potentialités de transformation de l'être : « les difficultés qui naissent de notre espace libre et discontinu, il les a donc pressenties, bien plus, il les a estimées insurmontables : chose que nous pourrions à peine lui reprocher, si nous remarquons combien est moderne et presque d'hier, en tant qu'elle porte sur la connaissance plutôt que sur la chose

⁶⁰ . Ceci dit dans la mesure de l'investissement considérable de Heidegger dans le « demeurer ferme », mais dans *l'expérience* ces mesures sont obsolètes.

⁶¹ . Comme toujours chez les cartésiano-kantien, les sens nous trompent... mais prenons le « doute » par exemple, *douter* sous le surplomb de l'oubli de l'être (doute cartésien) n'a rien à voir avec le doute authentique qui se resserre autour de la durée (dans l'intégrité) de son intellect. Reconstruire un intellect du post-désabri n'a rien à voir avec la rage du savoir primaire.

⁶² . Martin Heidegger, *Questions III et IV*, Paris, Gallimard, 1976, p. 102 : « ..., l'homme est cet étant dont l'être comme ek-sistence consiste en ceci qu'il habite dans la proximité de l'Être. L'homme est le voisin de l'Être ». Nous dirons nous même un échangeur corporéité/intelligibilité visant l'illusion systémique. Cette idée du voisin, (son être comme autrui) est proprement vertigineuse.

⁶³ . Martin Heidegger, « De l'essence de la vérité, *Wegmarken*, 1^{er} ed, p. 93 ; Questions 1, p. 188 (trad. modifiée) » in Michel Haar, *Le tournant de la détresse, Cahier de l'herne, op. cit*, p. 331 : « *Das Dasein ist die Wendung in die Not* (L'être-là est le retour à la détresse) ».

connue, la distinction de la forme et de la matière⁶⁴ ».

⁶⁴ . Henri Bergson, *L'idée de lieu chez Aristote*, Paris, Albin Michel, 1949, p. 104.